

**C'est déjà
demain**

*Daniel Burteaux à Moulins-
Saint-Hubert (55)*

Extracteur de menue paille

Le bon gr

**Dans la Meuse et
les Ardennes,** des agriculteurs
récupèrent la menue paille des céréales.
Des quintaux supplémentaires qui servent
de combustible ou de litière, et freinent
la prolifération des mauvaises herbes.

C'était une évidence pour ceux qui ont
connu l'époque de la faucheuse-lieuse
et du battage des gerbes à la ferme. Ça
l'est moins pour ceux qui n'ont connu que la mois-
sonneuse-batteuse... Du moins jusqu'à l'invention
d'Alain Bon. Fauchées à la lieuse, amassées en
gerbes, les céréales étaient battues dans la cour de
la ferme où l'on récupérait donc la paille, y compris
la menue paille, les glumes et glumelles du blé, les
siliques du colza, et les rafles du maïs. Mais aussi
les impuretés comme les graines de mauvaise
herbe... Avec l'avènement des moissonneuses
modernes, cette opération de tri et de nettoyage
des céréales est effectuée au champ, la menue paille
étant rejetée à même la terre. Il faut en convenir :

GRANULÉS, BÛCHES, LITIÈRES, FOURRAGES...

De nombreuses applications

TESTÉS DEPUIS DEUX ANS PAR DANIEL BURTEAUX ET QUELQUES AUTRES CÉRÉALISERS DE LA CHAMPAGNE, LES résidus de battage trouvent de multiples valorisations. Pour Daniel Burteaux, ils constituent une source de protéines d'excellente qualité pour les jeunes bovins. Et Alain Bon affirme que ce fourrage très appétant donne à l'engraissement plus de carcasse. La menue paille remplace aussi la sciure comme litière des poulets chez Christophe Dupuit, aviculteur à Le Chatelet-sur-Retourne. Selon lui, cette technique ne souffre aucune comparaison : l'ambiance du tunnel est bien plus saine, moins humide et plus agréable pour les poulets. Il faut néanmoins penser ensuite à composter les fientes pour éviter de rejeter les graines d'adventices. Enfin, de nombreux céréaliers, comme Georges Louis à Potangis (52), songent à la valoriser en énergie sous forme de granulés ou de bûchettes combustibles, à un moment où le renchérissement du prix du blé tend à le rendre prohibitif pour le brûler dans les chaudières. L'invention arrive donc à point nommé et permet d'envisager de nombreuses autres applications - torchis, panneaux de particules, etc. Les agriculteurs ont tout intérêt à réfléchir à la valorisation de cette matière organique qui n'est plus restituée à leurs parcelles.



ain et l'ivraie

cet aspect un peu moins reluisant de la modernisation a pour conséquence de laisser proliférer dans les parcelles toutes les graines de vulpin, brome, gaillet, et autre folle avoine – bref, toutes les mauvaises herbes. Notons que ces mêmes graines se montrent les plus résistantes aux herbicides et leurs cycles biologiques leur permettent d'échapper aux travaux des sols comme aux rotations des cultures, obligeant les agriculteurs à mettre en place de nouvelles stratégies – binage, faux semis – et à appliquer de nouvelles matières actives.

"Nous cherchions un moyen d'abaisser naturellement le stock semencier en adventices de nos champs et récupérer cette biomasse inexploitée", explique Daniel Burteaux, agriculteur à Moulins-Saint-Hubert dans le nord meusien. *"Nous connaissions la réputation d'inventeur d'Alain Bon, un collègue de la région. Nous lui avons demandé de mettre au point un système de récupération de la menue paille au niveau des tables de secouage de la moissonneuse".*

Au prix de nombreuses heures de travail, l'outil a donc été conçu et réalisé. Adaptable sur toutes les moissonneuses-batteuses, il est désormais développé par les établissements Thiérart à Le Chatelet-sur-Retourne (08) (www.thierart.com) qui en possède la licence. La menue paille représente une biomasse inexploitée non négligeable. Les premiers bilans montrent qu'on laisse jusqu'à 35 q/ha de silique de colza, 30 q/ha de menue paille de blé et 25 q/ha pour l'orge. Si la totalité de la menue paille était valorisée dans l'hexagone, cela représenterait un équivalent énergétique de 40 millions de tonnes de pétrole - soit pas moins de 80 supertankers... Récent en France, ce système a fait l'objet d'études au Canada à partir des années 2000, avec d'autres récupérateurs de résidus de battage, fabriqués par MacLeod Harvest et Redekop. Des systèmes souvent simples qui transfèrent la menue paille au-dessus de l'andain, le tout étant pressé. Selon les Canadiens, ils permettent de récupérer jusqu'à 97 % des graines d'adventices, de quoi

épuiser pratiquement tout le stock semencier - et donc de réduire le recours aux herbicides. L'usage de cet outil a clairement montré son efficacité, en particulier vis-à-vis la folle avoine.

Question : pourquoi un outil aussi simple et aussi bénéfique n'a-t-il pas été inventé plus tôt et n'est-il utilisé plus systématiquement ? □

DAVID LEFEBVRE

Le récupérateur consiste en une vis placée sous les tables de secouage. Elle collecte la menue paille dans une trémie à l'arrière de la moissonneuse. Au Canada, le système Redekop la repasse au-dessus de l'andain et le tout est pressé.

Tonic Agri

Pour vous aider à faire face aux conséquences économiques des aléas inhérents à l'activité agricole, le Crédit Mutuel a créé une formule d'épargne exclusive :

Tonic Agri

> Avec Tonic Agri :

- vous constituez une épargne de précaution dans les meilleures conditions : **4,30 % d'intérêts***
- vous avez la possibilité d'opter pour la Déduction Pour Aléas (DPA) pour lisser vos revenus imposables.

> Tout savoir sur Tonic Agri ?

Prenez contact avec un chargé de clientèle spécialisé en agriculture.

* Taux actuariel brut annuel au 1^{er} octobre 2007 .

Profession : prévoir

Tonic Agri Déduction pour aléas



Si j'étais banquier je proposerais

une solution d'épargne de précaution

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.creditmutuel.fr